

Présidentielle 2016

A Lambaréné : Ngoulakia et Maganga Moussavou esquissent leurs projets de société

Styve Claudel ONDO
MINKO

Lambaréné/Gabon

LE grand chambardement survenu à Libreville, avec l'annonce du ralliement de Guy Nzouba Ndama et Casimir Oye Mba à Jean Ping (lire par ailleurs), en tant que candidat unique de l'opposition, semble ne pas avoir douché les ambitions de Léon-Paul Ngoulakia, le fondateur du mouvement "Patriote et républicain" (PR), et Pierre-Claver Maganga Moussavou, le président du Parti social démocrate (PSD). Au regard de ce que les deux candidats à l'élection présidentielle du 27 août prochain ont poursuivi leur campagne électorale, par l'étape de Lambaréné, le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, le mardi 16 août dernier. Occasion pour eux de présenter aux Migovéens venus les écouter les grandes lignes de



Photo : DR

Léon-Paul Ngoulakia à la conquête des électeurs de Lambaréné...

leurs projets de société respectifs. C'est au stade du quartier Carrière, dans le premier arrondissement, que Léon-Paul Ngoulakia a devisé avec ses éventuels électeurs autour de «Ndossi», l'intitulé de son projet de développement en langue Punun et qui signifie le "rêve". Aussi, entend-il tout mettre en œuvre pour apporter des solutions idoines au problème de l'eau potable à lui soumis par les représentants des

sages et des jeunes, qui l'ont précédé à la faveur de leurs motions de soutien. Dans le cadre des soins de santé, le diplômé en sciences politiques et sociales de l'université d'Ottawa au Canada propose la réhabilitation des centres médicaux et autres dispensaires disséminés dans les bourgades gabonaises. Face à l'emploi des jeunes, le président de "PR" rêve de voir ces derniers réunis autour de coopératives, qui bénéficieront de finance-



Photo : DR

...Tout comme Pierre-Claver Maganga Moussavou.

ments de la part de l'Etat. Le détachement du président de la République la magistrature et la prison à vie pour les auteurs et autres commanditaires des crimes crapuleux font partie des propositions élaborées par M. Ngoulakia dans le cadre de la réforme de la justice. «Je n'entends pas changer Lambaréné par des promesses, mais je crois fermement que quand le Gabon est malade, je me dois de faire partie de la solution», a indiqué le candidat.

Pierre-Claver Maganga Moussavou s'est, pour sa part plié au même exercice au stade de l'Asecna, qui jouxte l'aéroport de la ville du Grand blanc. Le président du PSD, qui n'est pas à sa première candidature pour le strapontin suprême, a d'emblée confié aux populations l'avantage qu'il a eu d'avoir été porté à la tête du conseil municipal de Mouila, le chef-lieu de la province de la Ngouinié. Une expérience qui, selon lui, lui a permis d'ex-

périmenter certaines solutions aux problèmes quotidiens de ses administrés. Notamment le volet du logement, où des réalisations concrètes seraient déjà à mettre à son actif. Pour l'ancien ministre d'Etat d'Omar Bongo Ondimba - qui n'a pas caché sa déception face à l'initiative d'une candidature unique, qui, selon lui, ferait le lit au pouvoir en place-, l'une des solutions efficaces à la résorption des difficultés des Gabonais est la provincialisation. Il s'agit du projet de société tiré de sa thèse doctorale, qui tourne principalement autour de deux axes : la décentralisation et la déconcentration. Aussi, par l'allocation des budgets spécifiques aux 9 provinces, à hauteur de 20 milliards par an, et aux collectivités locales, Pierre-Claver Maganga Moussavou envisage-t-il de relever efficacement les défis du logement, du soutien aux ménages et à l'éducation des jeunes.

Le PDG occupe le terrain dans le Haut-Ogooué

SM

Franceville/Gabon

Le Parti démocratique gabonais (PDG) a ouvert, dimanche dernier, sa campagne à Franceville. Ce rassemblement a été suivi, le mardi, d'autres meetings dans les chefs-lieux de départements. Le parti au pouvoir reste, jusqu'à ce jour, la seule formation politique à s'être investie dans le deuxième province du pays.

LA coordination provinciale de campagne du PDG dans le Haut-Ogooué a mobilisé plusieurs militants et sympathisants du parti, dimanche dernier, à la place de l'Indépendance de Fran-

ceville. C'était dans le cadre de l'ouverture officielle de la campagne présidentielle au niveau provincial. Tous : cadres, hiérarques, femmes et jeunes, y compris ceux de certains partis de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence, ont pris part à cet évènement qui a rassemblé plusieurs centaines de personnes. Les représentants des notables, des jeunes et des femmes y sont tour à tour intervenus avant de céder le pupitre au coordonnateur provincial de campagne, Jean-Pierre Oyiba, par ailleurs membre du Comité permanent du bureau politique du parti au pouvoir. Il s'agit d'un ensemble d'allocutions qui avait pour objectif commun, de booster



Photo : DR

Vue partielle des hiérarques du PDG de la province.

l'électorat altogovéen sur cette dernière ligne droite, pour un vote en faveur du candidat Ali Bongo Ondimba le 27 août prochain. «Notre fils veut rebeller donc, il n'est pas question de nous laisser distraire par les faux discours», a déclaré le

représentant des notables altogovéens de ce parti, Idriss Ngari. Estimant également qu'il ne serait que logique que leur champion emporte largement cette élection au niveau de la deuxième province du pays, pour la seule raison qu'elle

demeure le fief politique de cette formation. «C'est nous qui l'avons investi comme candidat à cette élection présidentielle, alors nous ne voulons pas d'une chose et de son contraire», a déclaré le député de Ngouinié. Très en phase avec le mes-

sage livré par le représentant de la notabilité, le coordonnateur provincial en a fait un canevas pour son argumentaire. Rajoutant au passage que le développement tant espéré avait déjà été amorcé par le président sortant et qu'il serait judicieux de lui permettre de continuer de faire ce qui reste à faire. «Le développement n'a pas de fin, il commence et il se poursuit jusqu'à l'infini», a indiqué Jean-Pierre Oyiba. En attendant l'entrée en scène des états-majors des autres candidats à ce scrutin, il est à noter que le PDG et ses alliés ont lancé, mardi dernier, la campagne de leur candidat dans plusieurs autres départements de cette province.

Un début timide, mais stratégique dans l'Ogooué-Ivindo

F.B.E.M

Makokou/Gabon

DEPUIS l'ouverture de la campagne électorale, la fièvre de l'élection présidentielle était encore peu perceptible dans la province de l'Ogooué-Ivindo. Affiches de propagande quasi inexistantes dans les artères des villes, y compris dans la capitale Makokou ; absence de grandes messes politiques ; ce n'était pas encore la liesse habituelle. Parmi les raisons de cet état de fait, l'on citera l'attente des candidats pour le lancement officielle des hostilités, l'organisation dans le même temps de la fête de l'Indépendance, et pour certains

états-majors, le cas de ceux des ex-candidats Casimir Oye Mba et Guy Nzouba Ndama, la révision des stratégies de campagne, suite aux récentes alliances politiques. Mais à y regarder de plus près, ce semblant d'inactivité relève surtout d'une stratégie pour plusieurs forces politiques en présence. Car, en sourdine, l'on ne dénombre plus le nombre de réunions des comités de campagne. D'ailleurs, le secrétaire provinciale du Parti démocratique gabonais (PDG), Faustin Mbounda, interrogé sur cette question, mardi dernier, affirmait, pour le compte de son camp : «Nous voulons voir l'adversaire venir». Avant d'ajouter, plus explicite : «Pour l'heure,

les comités de campagnes travaillent en sourdine, et au vu du paysage politique en face, nous irons de manière progressive. La grande sortie, c'est le 18 -date de l'arrivée du candidat Ali Bongo Ondimba à Makokou-. A la suite cela, nous aurons certes des causeries avec les populations, pour expliquer le bilan et le programme de notre candidat président. Mais il faut dire que la stratégie du PDG, ce n'est plus tant les meetings populaires, mais un travail de proximité. Une activité de terrain où il faut travailler les électeurs au corps». Même son de cloche du côté des représentants des candidats de l'opposition, où, en attendant leurs champions respectifs pour le lan-



Photo : DR

Quelques électeurs au centre de vote pour le retrait de leurs cartes.

cement de la campagne, l'heure est à scruter et à analyser les premiers faits et gestes de l'adversaire, pour répondre en conséquence. C'est ce qu'a laissé entendre Gaston Moukoko, de l'UPNR,

un parti soutenant le candidat Jean Ping. Lequel est également attendu en fin de semaine dans la localité. Des données qui laissent présager de belles empoignades électorales dans

cette province du Nord-Est du Gabon. Ce d'autant plus que dans le même temps, le président de la Commission électorale provinciale Martin N'gui, rassurait, mardi dernier, du bon déroulement des opérations pré-électorales. Avec, entre autres, la formation des commissaires et des scrutateurs de bureaux de vote qui se poursuit au niveau départemental et communal. Il a seulement regretté le retard avec lequel les listes des commissaires et des scrutateurs lui parvenaient respectivement des pouvoirs publics et des partis politiques engagés dans l'élection présidentielle. Vivement que tout cela rentre dans l'ordre dans les heures qui viennent.